

# Mise des vins: pas de vraie flambée, mais une augmentation très sensible

Les crus de la Ville de Lausanne ont procuré hier à la caisse communale 3 196 000 francs. Pour un excellent millésime il est vrai, ils se sont très bien vendus. Le prix moyen du litre a atteint le record de 12 fr. 69.

Quant on dispose d'une récolte assez moyenne mais avec des vins de grande qualité, qu'est-ce qu'on fait pour gagner pas mal d'argent? On augmente les prix! C'est ce qu'avait prévu la Ville pour cette année, en fixant les prix de départ d'après la moyenne des prix de vente de ces quatre dernières années. De plus, comme l'avait déjà signalé le municipal Francis Thévoz, on a prévu davantage de petits lots pour que chacun (ou presque...) puisse miser. Autre motif, donc, de hausse des prix.

## Dézaley toujours prisé

Ainsi, les prix de départ ont été notablement majorés — pas trop sur les La Côte — mais surtout pour les trois domaines de Lavaux. Le Burignon blanc a

passé à 10 fr. 50 (8 fr. 70 l'an dernier), le rouge à 12 fr. 50 (8 fr. 70), le Clos-des-Moines blanc à 15 fr. 50 (11 fr. 60), le rouge à 18 fr. (11 fr. 60), le Clos-des-Abbeyes blanc à 15 fr. 50 (12 fr. 10) et le rouge à 18 fr. (12 fr. 10). Quant au chardonnay en bouteilles, il a démarré à 22 fr. (20 fr.). A noter l'apparition de 156 bouteilles de pinot gris du Dézaley démarant à 25 fr. et qui n'ont guère convaincu les acheteurs: pour la première fois depuis longtemps aux mises, deux lots de bouteilles n'ont pas trouvé acquéreurs.

Dès le début des enchères, on a senti comme un frémissement dans la salle: les prix de départ étaient déjà dépassés, pour Allaman et l'Abbaye de Mont, de deux, voire trois francs le litre en moyenne. Mais à Lavaux, les différences

furent plus sensibles: le Burignon rouge (très recherché) atteignait jusqu'à 18 fr. et le Dézaley Clos-des-Abbeyes rouge un sommet à 33 fr., alors que le rouge voisin



PAR  
Yves JAULT

du Clos-des-Moines ne culminait qu'à 21 fr. 80.

## «Du vin pour deux ans»

«Cette différence entre les Abbeyes et les Moines ne se justifie pas, regrette un peu René Badan, chef du Service des forêts, domaines et vignobles. La différence de qualité entre ces deux grands vins

n'est pas si grande. Une seule explication: le Clos-des-Abbeyes jouit d'un prestige énorme.»

C'est un fait: les 1368 litres de rouge de ce domaine ont été misés à un prix moyen de 30 fr. 69, alors que le prix de départ était de 18 fr.

La Ville est naturellement satisfaite du résultat de ces mises: elle a empoché 3 196 000 francs pour 251 768 litres de vin répartis en 380 lots. Prix moyen du litre: 12 fr. 69 (contre 10 fr. 65 en 1994).

Quant au courtier Walter Linherr, qui s'est largement servi (voir encadré ci-dessous), il s'est montré un peu inquiet du niveau atteint par les prix. «J'ai bien peur qu'on ait acheté du vin pour deux ans», nous confiait-il hier soir.

Y. J. □

17

24 HEURES

VENDREDI  
8 DÉCEMBRE 1995

VAUD

## Du courtage au magasin

Walter Linherr, l'un des cinq courtiers professionnels de Suisse, a assisté à sa 41e mise. Autant dire qu'il connaît le marché sur le bout des doigts. Bientôt, son fils André, lui aussi redoutable négociateur, le remplacera aux enchères. Sans nul doute, rattrapera-t-il comme son père à peu près 70% de la vente.

«Que voulez-vous, remarque «Wally», mon carnet de commandes est plein. Je sais exactement ce que je dois acheter dans chaque appellation: les ordres de mes clients, qui en veulent toujours beaucoup, sont précis. Et parfois, je suis obligé d'acheter même les petits lots que les particuliers ou sociétés aimeraient acquérir. Cela me gêne...»

### Cinq centimes par litre

Il faut dire que les clients de M. Linherr — presque tous romands — sont des fidèles: les relations de confiance sont totales. Passent par ce courtier une vingtaine de maisons, et non des moindres: Schenk, Coop Vaud-Chablais, Testuz, Boward, Obriet, Vogel, Vinicole de Perroy, Gazzar, Movenpick, Planteurs Réunis...

Principe des mises: M. Linherr achète les vins (prix au litre), qu'il revendra à ses clients en bouteilles étiquetées et bouchées, avec une commission de 5 centimes par litre. Grosso modo, le prix moyen de la bouteille départ caves de la Ville (carlots de 12, TVA comprise) correspond au prix

misé par litre. Pour les rouges de Lavaux, les plus onéreux, M. Linherr calcule un prix moyen, afin que les lots les plus chers ne désavantagent pas certains clients. Un exemple: un Burignion rouge misé à 20 fr. le litre coûtera départ cave 20 fr. la bouteille. La marge du revendeur oscille entre 30 et 35%, quant à celle du restaurateur, on sait qu'elle est libre...

### «Rouges trop chers»

En magasin, ces vins de prestige connaissent des fortunes très diverses. Mais on trouve encore des prix raisonnables. Piek-Pay vend l'Abbaye de Mont rouge à 11 fr. 90 (8 fr. 13 le litre à la mise). A la Coop, les blancs et rouges de Mont et Allaman coûtent entre 9 fr. 20 et 12 fr. 50. Manuel dispose d'un assortiment quasi complet. Les vins de Mont vont de 13 fr. 50 à 14 fr., ceux du Burignion (Saint-Saphorin) de 19 à 24 fr. Le Dézaley-Moines blanc coûte 28 fr., le rouge du Dézaley-Abbayes monte à 41 fr. (prix moyen du litre misé: 25 fr. 94). Quant au chardonnay 1993, il revient à 57 fr. la bouteille (24 fr. 11 à la mise).

A l'innovation, enfin, les vins de la Ville coûtent entre 11 fr. 50 et 23 fr. 50 selon les appellations. «Ici, on n'a que des blancs, précise le caviste. Les rouges sont trop chers: leur rapport qualité-prix est défavorable face aux grands rouges français.»

Y. J. D



Walter Linherr et son fils André. Ces courtiers achètent chaque année quelque 70% des vins de la Ville.

André-André Pic